

Chroniques Sainte Germaine





Cette photo ainsi que celle de la couverture vous permettent de parcourir les chemins d'Unac en accompagnant la statue de sainte Germaine et le reliquaire itinérant à travers les rues et les ruelles du village.

Après les fêtes de juin à Pibrac à l'occasion du 150^e anniversaire de la canonisation de Germaine Cousin, dont nous avons eu le plaisir de vous faire le compte-rendu des célébrations dans le numéro 14, les amis de sainte Germaine de l'Aude et de l'Ariège ont fêté à leur tour notre petite bergère. Jacques et Nadine, chargés de veiller sur le reliquaire itinérant vous feront le récit de ces manifestations.

Le mois de décembre a été très riche en événements dans le doyenné Sainte-Germaine : la mise en place d'une statue à l'église Saint-Barthélemy de Plaisance-du-Touch et l'installation d'une nouvelle statue de Germaine pour remplacer celle de la façade de l'église de Brax, enfin, l'année 2017 s'est terminée en apothéose par la messe de Noël célébrée, pour la première fois dans la basilique Sainte-Germaine.

L'année 2018 a commencé de manière plus triste avec le départ de deux amis de sainte Germaine, Mady et Claude.

Dans ce nouveau numéro des Chroniques nous vous ferons le récit de ces bons souvenirs et rendrons un hommage bien mérité aux amis qui nous ont quittés.

Jean-Pierre

Anciens numéros

Vous pouvez consulter les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine » sur le site :
saintegermaine.pagesperso-orange.fr
 Rubrique Annales

Si vous désirez imprimer un des numéros n'hésitez pas à nous le demander, nous vous l'enverrons en PDF. Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement les fichiers PDF du journal au fur et à mesure de leur parution.

Contact :
chroniques.saintegermaine@orange.fr



Mady de La Giraudière et sainte Germaine

Ses toiles colorées et pleines de vie l'ont rendue célèbre dans le monde entier. Mady de La Giraudière que l'on surnommait la « papesse de l'art naïf » s'est éteinte le 24 février 2018 à 95 ans après une vie bien remplie, faite de passion et d'un amour immodéré pour la beauté du quotidien.

En 2007, nous apprenons que Mme de La Giraudière était en train de commencer la peinture d'un triptyque représentant la vie de sainte Germaine, nous ignorions qu'elle connaissait notre bergère... bien avant nous !

En effet, originaire de Lavelanet, dans l'Ariège, elle a fait sa scolarité à l'école Sainte-Marie-Des-Champs à Toulouse. C'est là qu'elle apprend à connaître sainte Germaine car elle va souvent, en promenade avec ses camarades et professeurs, jusqu'à la maison de notre bergère. A la fin de ses études, son père, industriel dans

le textile, s'oppose à son désir d'entrer à l'école des Beaux-Arts. Passionnée de dessin et de peinture depuis son enfance, elle est amenée à travailler seule. Elle a mis du temps à trouver la notoriété. A 33 ans, elle rencontre Anatole Jakovsky qui croit en elle et l'expose deux ans plus tard en solo à Paris. C'est le début d'une grande carrière qui verra Mady de La Giraudière exposer aux quatre coins du monde et devenir l'un des plus grands peintres naïfs mondiaux. Mais revenons à sainte Germaine...

Ayant pris contact avec Mme de La Giraudière pour parler de son œuvre et de sa dévotion à notre bergère, elle nous propose d'aller voir son triptyque dès qu'il serait fini.

Quelques semaines plus tard, l'œuvre terminée, elle nous appelle et nous apprend que son triptyque a été retenu pour participer au salon « Comparaisons » qui devait avoir lieu au Grand Palais, à Paris, fin novembre 2007.



Jean-Pierre écoute avec attention les explications de Mady

Nous voilà partis pour un voyage au cœur de l'Ariège, à Lavelanet, pour rencontrer Mme Mady de La Giraudière et découvrir l'œuvre de cette artiste avant son départ à Paris. Nous sommes très impatients de voir cette création qui vient enrichir l'iconographie de notre bergère.

Accueillis chaleureusement par Mme de La Giraudière, nous découvrons les multiples tableaux qui ornent les murs du salon où nous sommes reçus, beaucoup de paysages de l'Ariège, la nature au printemps, en hiver, paysages enneigés où on entend les pas feutrés des personnages... nous pourrions passer des heures à contempler ces scènes de vie champêtre qui nous entraînent dans un monde de couleurs, chaleureux et rassurant.

Dans la plupart de ses tableaux on peut sentir les odeurs, entendre les sonnailles des troupeaux sous le soleil du midi qui réchauffe et détend. Puis nous découvrons le triptyque représentant Germaine, notre Germaine, et nous restons sans voix ; devant nos yeux émerveillés se déroule en trois tableaux l'histoire complète de notre bergère.

Madame de La Giraudière, voulant faire connaître aux visiteurs parisiens l'histoire de Germaine Cousin à travers son œuvre a composé, pour accompagner le triptyque pendant la durée de l'exposition, un délicieux poème que nous vous proposons en page 5.

Cette grande artiste est profondément généreuse, nous repartons chargés de cadeaux : des contes pour nos petits enfants et un livre dédié « Un si long chemin » dont elle a écrit les textes illustrés par les quinze tableaux du chemin de croix qu'elle a réalisés et offerts à l'église de Lavelanet après qu'ils aient été exposés dans la crypte du Sacré-Cœur, à Paris.

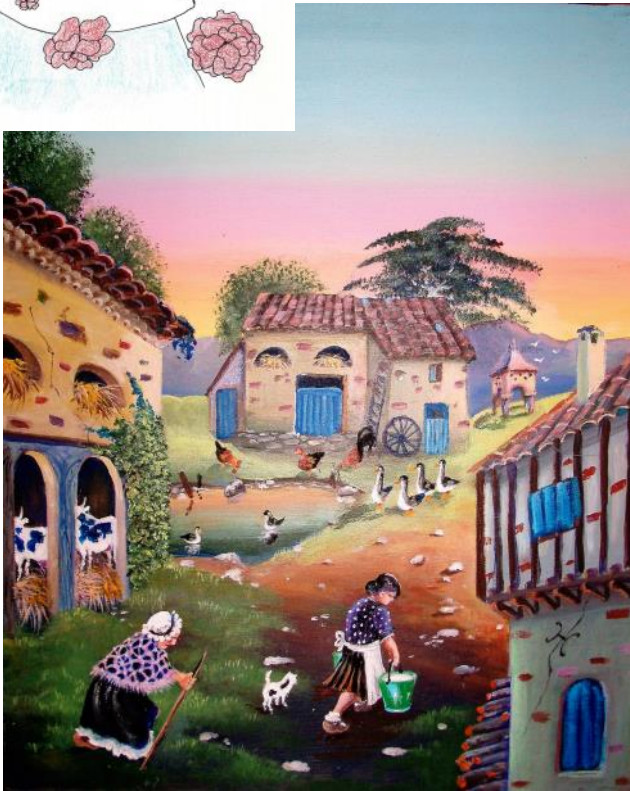
Nous sommes très fiers d'avoir eu le plaisir et l'honneur de rencontrer cette grande dame, artiste mondialement connue, officier des Arts et Lettres, qui a partagé notre dévotion pour la bergère de Pibrac et contribué à la faire connaître à travers une œuvre d'une grande qualité.

Mady de la Giraudière nous a quittés mais son triptyque qui fait partie maintenant d'une collection privée de la région toulousaine, continue à raconter l'histoire de sainte Germaine à tous ceux qui ont la chance de l'admirer et demeurera à jamais une pièce importante dans l'iconographie de notre sainte. Merci, Madame !

Jacqueline



Le triptyque de Mme de La Giraudière



Panneau gauche du triptyque



Panneau droit du triptyque



Panneau central du triptyque

Histoire de Sainte Germaine de Pibrac

Petite Germaine

En bas de laine

Et sabots de bois,

Un seau à chaque bras,

Grande est la basse-cour

Et les seaux bien lourds.

Gracile, fragile, fatiguée,

Toujours suivie de près

Par une marâtre

Sévère et acariâtre.

Petite Germaine

Respirait avec peine

Les yeux levés aux cieux

Imploraient le Bon Dieu

« Aidez-moi Seigneur

Dans mon dur labeur ! »

C'était alors la famine,

Mais dans la riche cuisine

Pendaient au plafond

Lard, saucisse et jambon.

C'est là que Germaine

En bas de laine

Dans un petit espace

Sur la dure pailleasse

S'endormait épuisée,

C'était sous l'escalier.

Sur la table au matin

Elle ramassait du pain,

Remplissant son tablier

Pour les petits bergers

Qui mangeaient miettes et quignons

En gardant leurs moutons.

Un jour arrivant dans le pré

Elle était suivie de près

Par la marâtre furieuse

La traitant de voleuse.

Tremblante, Germaine cria

« Mon Dieu, mon Dieu aidez-moi »

Mais dure et sans pitié

Elle frappa le tablier.

C'est au premier coup de bâton

Qu'en tombèrent les roses en boutons.

Le 12 octobre 2007

Mady de La Giraudière

Toulouse rend hommage à Mady de La Giraudière

Toulouse, qui l'a vue naître, a tenu à dédier un espace public à Mme de La Giraudière afin de rendre hommage à sa brillante carrière de peintre-illustratrice dont l'œuvre a rayonné dans le monde entier.

Très apprécié des familles toulousaines, le square Mady de La Giraudière se situe au cœur du quartier des Amidonniers, impasse du Ramier des Catalans. Lors de l'inauguration, le 31 mars 2017, Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, a déclaré : « Le lieu que nous baptisons en l'honneur de Mady de La Giraudière est très représentatif de son œuvre : un lieu de vie, de verdure et de jeu ; un lieu de rencontre où enfants et animaux qu'elle a tant peints ont toute leur place. Nous lui dédions un lieu qui lui ressemble ». A cette occasion, Mady a répondu l'œil pétillant, le sourire radieux et avec la joie de vivre, qui demeure le moteur de ses toiles, aux sollicitations d'un public ravi.





Sainte Germaine à Leucate-Plage

Souvenez-vous, fin janvier 2017 les responsables des groupes de catéchisme de l'Aude sont venus en recollection à Pibrac accompagnés par le père André Vergnes responsable de la paroisse de Lézignan-Corbières. Vous pouvez retrouver l'article écrit à ce sujet dans les dernières pages du n° 11 des Chroniques, paru en février 2017.

Si certains des participants à ce pèlerinage ont découvert avec joie sainte Germaine et son histoire, le père Vergnes qui connaissait bien notre bergère a réalisé en visitant le sanctuaire les bienfaits que pouvait apporter l'exemple de Germaine aux jeunes des équipes de caté et d'aumôneries.

En apprenant l'existence cette année d'un reliquaire itinérant allant de paroisse en paroisse dans le diocèse de Toulouse, le père Vergnes a pensé que la venue de reliques permettrait de faire connaître sainte Germaine à un maximum de paroissiens de l'Aude.

A Leucate-Plage, à quelques pas de la mer, une petite chapelle ouverte seulement en été est dédiée à saint Pierre et tous les ans, le 29 juin donne lieu à de sympathiques célébrations dans la chapelle et sur la plage, réunions qui marquent le début de la saison touristique.

Le père Vergnes, voulant mettre en valeur cette date marquant le 150^e anniversaire de la canonisation de sainte Germaine a demandé la présence du reliquaire itinérant de la petite bergère pour la fête qui a lieu tous les ans à la chapelle Saint-Pierre de la paroisse Saints Pierre et Paul des Etangs et c'est ainsi que sainte Germaine a été invitée par saint Pierre !



Saint Pierre accueille sainte Germaine

Un peu d'histoire : en 1867, l'Eglise fête le 18^e centenaire de la canonisation des martyrs Pierre et Paul. A cette occasion, les archevêques du monde entier sont invités à présenter des témoins de la Foi afin qu'ils soient proposés au culte universel et c'est ainsi que le 29 juin 1867, Germaine Cousin qui avait été béatifiée le 7 mai 1854, est déclarée sainte.

Nous avons eu l'honneur de transporter le reliquaire depuis Pibrac, nous devons l'amener à une chapelle en bord de mer, à Leucate-Plage pour la messe de 18 heures.

Arrivés dans la matinée à Leucate, nous faisons tout d'abord une étape avec le reliquaire sur la demande du père Vergnes, à l'église Saint-Jacques à Port-Leucate. Le père nous y attend et nous avons retrouvé avec plaisir toute l'équipe des responsables de catéchismes de l'Aude dont nous avons fait la connaissance en janvier à Pibrac.

Ils se retrouvaient pour la dernière recollection de l'année dans cette église moderne, construite en 2008 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle.

Nous avons été séduits en arrivant par le clocher original



Intérieur de l'église Saint-Jacques



Chapelle Saint-Pierre



Clocher de l'église Saint-Jacques



Le vitrail représentant saint Jacques est magnifique !

Après chants et prières, nous fêtons le départ de Maryse et Daisy qui arrêtent la coordination après 25 ans de service mais qui continuent cependant à faire du catéchisme.

Le moment le plus émouvant de cette rencontre est la vénération des reliques, surtout pour Caty qui n'a

pas pu venir pour raison familiale à Pibrac le 15 juin et nous dit :

« Je suis très émue aujourd'hui car c'est sainte Germaine qui vient à moi, j'en suis toute retournée » !



Le père André Vergnes



Nous retrouverons nos amis après leur réunion de travail pour partager un repas préparé par un bénévole du Secours Catholique.

Dès notre arrivée à la chapelle Saint-Pierre, le reliquaire de sainte Germaine est installé dans le chœur.

A 18 heures, la statue de saint Pierre arrive, portée en procession depuis l'esplanade de la Côte Rêvée et accompagnée par la musique de l'Harmonie Municipale. Les porteurs la déposent face au reliquaire où il va rester durant toute la messe.

Comme prévu, la fête commence par un concert. Tout d'abord, nous écoutons les jeunes musiciens de l'Ecole de Musique de Leucate puis la chorale de l'Ecole de Musique Ostinato composée de 80 choristes et dirigée par Lionel Torra, directeur de l'école. Chansons profanes se succèdent brillamment interprétées. L'émotion étreint les auditeurs en particulier à l'audition de « Quand on a que l'amour » de Jacques Brel et « L'hymne à l'amour » d'Edith Piaf. Le temps s'arrête à l'écoute de l'« Ave Maria » de Caccini qui transporte le public dans une dimension divine et les larmes perlent sur les joues des plus sensibles.

A 19 heures, la messe débute, célébrée par le père André Vergnes entouré des pères Simplicie, Stanislas et Henri. Dans son homélie, le père André, nous rappelle que Pierre est le patron des pêcheurs, qu'il a été canonisé en l'an 67, en même temps que Paul, un autre martyr. Il nous dit qu'il y a encore des martyrs et nous cite le père Jacques Hamel du diocèse de Rouen, tué alors qu'il célébrait la messe du matin, il y a un an et Mgr Blala, évêque de Biafa au Cameroun, assassiné en mai dernier.

Il dit aux fidèles la chance qu'ils ont de pouvoir accueillir en ce jour de fête les reliques de sainte Germaine qui ont été amenées par une délégation de l'association Sainte-Germaine de Pibrac.



Intérieur de Saint-Pierre



Le père Vergnes nous parle ensuite de Germaine. Pour lui c'est une sainte moderne, des « périphéries » comme dirait le pape François. Germaine au physique marqué par le handicap et la maladie, Germaine dans une famille recomposée, Germaine avec un travail simple, près de la nature avec des moutons, Germaine de Pibrac dans la banlieue toulousaine... aujourd'hui la région d'Airbus, mais Germaine « pieuse » (la bigote disaient certains en se moquant d'elle) qui participait souvent à la messe du matin et à la communion ce qui était rare au XVI^e siècle, elle était fidèle aussi à la prière de l'Angelus. Le père termine son homélie en souhaitant aux paroissiens réunis la grâce d'obtenir la simplicité et la sainteté de Germaine et aussi la grâce de vivre un pèlerinage à Pibrac.

Après la messe, le reliquaire est déposé sur l'autel et l'assistance est invitée à s'approcher pour vénérer les reliques.

Certaines personnes le touchent avec précaution, Nicole, qui a une grande dévotion pour sainte Germaine est venue de Perpignan, son état de santé ne lui ayant pas permis de venir à Pibrac le 15 juin, il n'était pas question de manquer cette messe ! Elle serait bien restée assise à côté du reliquaire s'il n'avait pas fallu laisser la place aux prêtres...

A 20 heures, après la messe, la statue de saint Pierre est portée en procession jusqu'à la mer où une couronne de fleurs est déposée sur les flots par les servants d'autel qui n'hésitent pas à mouiller leur aube pour amener les fleurs le plus loin possible malgré la fraîcheur de l'eau qui est à 16° seulement (voir 4^e de couverture). Dans un moment de silence sur la plage autour de la statue de St Pierre posée sur le sable, nous pensons à ceux qui ont perdu la vie par accident un jour où la mer, habituellement calme, était particulièrement dangereuse.



Nicole et sainte Germaine



Le reliquaire est posé sur l'autel pour la vénération



Alors que la nuit commence à tomber, nous nous dirigeons pour clôturer cette belle journée vers le camping municipal où le maire et son conseil municipal nous attendent pour un pot de l'amitié accompagné de moules-frites !

Nadine





Sainte Germaine fêtée à Unac, en Ariège

Comme d'habitude depuis quelques années, Unac fête fin juillet sainte Germaine, protectrice des troupeaux et sainte patronne des bergers.

Le 15 juin, les bergers d'Unac étaient venus à Pibrac pour les fêtes de sainte Germaine accompagnés de moutons qui ont fait l'animation sur l'esplanade de Pibrac et la veille, à la maison de sainte Germaine.

Ayant été invité à Unac pour la fête votive, le recteur du sanctuaire de Pibrac est présent, ce dimanche 23 juillet, ainsi qu'une dizaine de Pibracais et d'amis de sainte Germaine. Nous avons eu l'honneur d'accompagner le reliquaire itinérant comme nous l'avions fait le mois précédent à Leucate-Plage.

Nous avons retrouvé avec plaisir nos amis bergers ainsi que Mgr Eychenne, évêque de Pamiers, qui présidait cette journée.



Le père Paul anime la messe accompagné de Thierry à l'harmonica.



Messe concélébrée par Mgr Eychenne, le père Paul et le père Jean-Marie.



Des petites filles lancent des pétales de roses

Le reliquaire est placé devant la statue de sainte Germaine qui nous attend dans le chœur de l'église. Une dame a placé des lys blancs dans la main gauche de la statue, une coïncidence ou savait-elle que les lys étaient au XX^e siècle les fleurs que l'on offrait traditionnellement à Pibrac à la petite bergère ?

Nous assistons dans une église pleine, (des personnes vont rester dehors) à une très belle messe concélébrée par Mgr Eychenne, le père Jean-Marie, curé de Pibrac et le père Paul, curé du secteur de Luzenac dont dépend Unac. La banda « Les Agafous » qui maîtrise parfaitement les chants à sainte Germaine est au rendez-vous.

A la sortie de la messe, des corbeilles de pain béni, parfumé à l'anis, nous sont présentées et la procession se met en marche suivant un tracé traditionnel à travers les rues pentues du village. Les bannières ouvrent la marche suivies de quatre pastous qui portent la statue alors que quatre autres portent le reliquaire. Puis viennent l'évêque et les prêtres, la fanfare et enfin les pèlerins.

Les haltes sont toujours les mêmes, sans oublier le cimetière pour un hommage aux anciens qui faisaient, il y a 60 ans, la même procession pour la fête du village et en terminant par le monument au mort où nous attendent le maire et son conseil municipal. A chaque halte des petites filles lancent des pétales de roses sur le reliquaire et la statue, l'évêque évoque des passages de la vie de Germaine et il termine par la prière écrite par Mgr Le Gall pour le 150^e anniversaire de la canonisation de sainte Germaine.

Après la procession, statue et reliquaire reprennent place dans l'église à la disposition de tous ceux qui veulent vénérer les reliques. Tous ceux qui le désirent se retrouvent pour partager un pique-nique bien sympathique au cours duquel une surprise attend Mgr Eychenne : ayant été jugé digne d'entrer dans la « Confrérie des Pastous », Jean-François lui remet la médaille et le gauchou puis l'habillement de la cape et du béret, attributs indispensables pour tout berger ariégeois !

Nous retrouverons avec plaisir au mois de juin, nos amis ariégeois à Pibrac, à l'occasion des fêtes de sainte Germaine. Ils accompagneront Mgr Eychenne qui a accepté de présider la journée du dimanche 17 juin 2018.



Les Agafous animent la procession dans les chemins escarpés



Intronisation de



Mgr Eychenne



Plaisance-du-Touch (31) accueille sainte Germaine

Le 17 juin 2017, une journée diocésaine présidée par le cardinal Ricard, archevêque de Bordeaux, répondant à l'invitation de Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse, réunissait beaucoup d'amis de sainte Germaine à Pibrac. De nombreux prêtres étaient présents pour concélébrer la messe de 11 heures avec les deux archevêques. Parmi eux les prêtres du doyenné Sainte-Germaine et en particulier le père René Agnero, qui a la charge de la paroisse de Plaisance-du-Touch.

Le père René avait remarqué l'absence de statue de sainte Germaine dans son église. Il y en avait une autrefois...

Profitant de sa présence à Pibrac pour les fêtes de sainte Germaine, à l'issue du repas convivial qui réunissait

tous les prêtres invités et les bénévoles de l'association Sainte-Germaine il en parla au recteur de Pibrac. Justement, dans le local des archives de sainte Germaine, une statue qui, après la démolition de la chapelle du prieuré où elle se trouvait, attendait une nouvelle affectation.

Dès le lendemain, avec l'aide des archivistes, la statue prenait le chemin de Plaisance où elle fut mise à l'abri dans le garage d'un paroissien en attendant le jour propice pour une installation solennelle dans l'église.

Le 10 décembre, les archivistes et photographes de sainte Germaine étaient très émus de participer à la messe de 11 heures à Plaisance en compagnie des paroissiens habituels.

La statue de sainte Germaine attendait dans le chœur couverte d'un linge blanc, une inauguration dans les règles ! Après l'homélie, on déplaça une statue de sainte Anne qui alla prendre place sur une étagère d'angle dans la chapelle de la Vierge, réunissant ainsi l'enfant-Jésus, sa mère et sa grand-mère comme le fit remarquer judicieusement le père René.



Avant l'inauguration



Bénédiction



On enlève sainte Anne pour mettre sainte Germaine



Premières prières



Après le Credo, un paroissien lut un message envoyé pour l'occasion par Mgr Le Gall puis la statue de sainte Germaine fut installée dans la niche occupée préalablement par sainte Anne.

Vous pourrez lire ce message à la page suivante.

Nous avons assisté à une très belle messe animée par la chorale paroissiale et une belle cérémonie d'installation.

A l'issue de la messe, de nombreux paroissiens sont venus saluer Germaine pour lui souhaiter la bienvenue dans leur communauté, les petits enfants caressant la tête du mouton plus à leur niveau.

Germaine a déjà trouvé une place dans le cœur des Plaisançois !

Jacqueline



Sainte Germaine à Saint-Barthélemy

« Une soixantaine de jeunes qui se préparent à la confirmation sont allés passer une journée à Pibrac. Il a plu toute la journée, mais, comme m'écrivait une jeune, « nous avons réussi à garder le sourire et j'ai trouvé ça génial. Je pense que dans ma vie l'Esprit Saint peut m'aider à garder le sourire ».

Ces jeunes, une soixantaine, je les ai confirmés récemment et dans une de leurs lettres, j'ai pu lire ceci venant d'une demoiselle : « J'ai appris beaucoup de choses à propos de sainte Germaine à qui je confie maintenant beaucoup de choses, alors que je ne la connaissais pas avant. Elle m'a énormément touchée et, comme elle, je veux aller au plus profond de ma foi. »

Je me réjouis donc de voir arriver à Plaisance-du-Touch, où je célébrais chez vous la confirmation il y a quelques semaines à peine, une statue de notre très aimée sainte Germaine, qui va être installée solennellement au cours de cette messe.

Délaissée, mal aimée, elle ne s'est pas endurcie, mais elle a su regarder vers Dieu, participer à la messe et prier l'Angélus trois fois par jour.

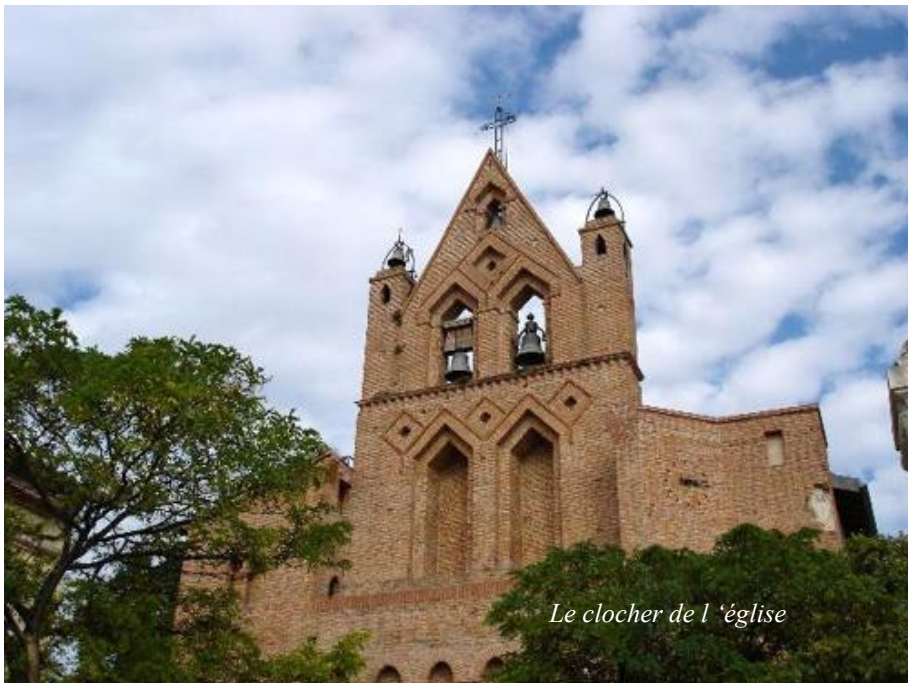
Elle avait le souci des pauvres et savait louer Dieu pour sa création.

Je reprends volontiers la parole de mon prédécesseur, le Cardinal Saliège, à son sujet :

Nous l'aimons parce qu'elle a su mettre de grandes intentions en de petites choses . »

Dimanche 10 décembre 2017

*Robert Le Gall,
Archevêque de Toulouse*



Le clocher de l'église





Le retour de sainte Germaine à Brax (31)

Sur la façade de l'église de Brax deux niches abritent des statues : Saint Orens à qui l'église est dédiée et sainte Germaine, la sainte locale, canonisée en 1867.

En novembre 2014, la statue de sainte Germaine tombe accidentellement de son emplacement. Dans l'état où elle est on ne peut pas envisager une rénovation, il faut la remplacer. La mairie de Brax lance un appel d'offres auquel répondent plusieurs sculpteurs. C'est David Léger, sculpteur statuaire à Launac, qui a été retenu.

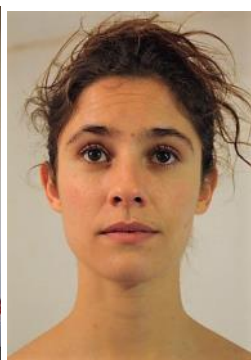
Après s'être inspiré de l'ancienne statue et avoir consulté les nombreuses photos de statues de Germaine (il y en a plus de 600 !) conservées dans les archives de sainte Germaine, le tailleur de pierre se met au travail en apportant à son œuvre sa touche personnelle d'artiste créateur.



Fabrication statue en terre



La modèle



Le moulage terminé



La façade de l'église

Grâce aux explications et nombreuses photos du site du sculpteur David Léger nous comprenons la complexité de la fabrication d'une statue et apprécions les qualités de précision nécessaires au statuaire.

Travailler seul dans un atelier pour réaliser ce genre de sculpture n'est pas une mince affaire, il faut d'abord réaliser une statue en terre avec une armature. Pour travailler le figuratif correctement, il faut ensuite faire intervenir une modèle... « Cette modèle est arrivée un jour chez moi sans même l'avoir sollicitée pendant que je réalisais sainte Germaine, une coïncidence très surprenante ! Un miracle ? Dieu sait que j'en avais besoin... » raconte David. C'est ce modèle qui donnera ses traits à la statue de Brax.

Un moule en plâtre de cette sculpture est réalisé. Ce moule va épouser de façon très précise les formes de la sculpture en argile.



Le moule est prêt



Fermeture du moule et remplissage de plâtre et filasse



Quand le plâtre est bien sec, le moule est ouvert et le modèle en terre est retiré. Il ne subsiste plus de l'œuvre que son empreinte en négatif au creux du moule. Le moule, nettoyé, séché et enduit de savon noir pour faciliter le démoulage, reçoit une première épaisseur de plâtre avant d'être refermé pour la coulée. Il est ensuite rempli de plâtre avec de la filasse. C'est la **technique à creux perdus**.



Ouverture du moule perdu



Premier coup de marteau sur le bloc de pierre

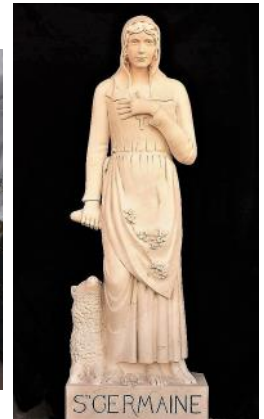
Quand le plâtre est sec c'est le moment d'un exercice un peu délicat, le moule va être cassé pour extraire la statue en plâtre qui est à l'intérieur. Une fois le modèle en plâtre prêt, le sculpteur va effectuer sur le bloc de pierre une **taille avec mise-aux-points**.



La statue en place pour les fêtes de Noël



Technique de la mise aux points.



Œuvre définitive en pierre de Lens

Sur le modèle sont prises des mesures, réseau de points de repère qui sont reportés sur le bloc à tailler. Ces points de repère indiquent au praticien l'épaisseur de matière à supprimer au fur et à mesure du travail. La densité des points augmente au fur et à mesure de l'avancée de la taille. Le report des points de repère peut s'effectuer à l'aide de divers instruments comme des châssis, équerres, compas, fil à plomb...

Ce travail délicat terminé la statue en pierre de Lens, prête à être livrée va pouvoir quitter l'atelier.

La statue de sainte Germaine a retrouvé sa place dans la niche de la façade de l'église Saint-Orens le 27 novembre 2017. Comme il l'avait promis, M. Léger a terminé et mis en place son œuvre avant la fin de l'année du 150^e anniversaire de la canonisation de notre sainte.

Le résultat final est une très belle œuvre d'art. La statue présente un visage plein de douceur et de compassion, le drapé des vêtements est sobre mais élégant. Roses, tablier, pain et mouton, les attributs de notre bergère sont réalisés avec beaucoup de finesse. Les habitants de Brax et les paroissiens en sont très contents !

Jacqueline



Première veillée de Noël dans la basilique !

Une veillée de Noël dans la basilique, on en rêvait, on en parlait, surtout depuis que l'église s'avérait de plus en plus souvent trop petite pour les grandes célébrations... Noël, une fête où toute la famille se réunit et il n'est pas rare de voir les familles pibracaises habituées des messes dominicales arriver ce jour-là accompagnées d'une dizaine de parents ou amis !

C'est une grande joie mais aussi un problème pour les personnes de la paroisse chargées de l'accueil et de la sécurité. Depuis quelques années, une solution avait été trouvée pour accueillir le plus de monde possible : augmenter le nombre des messes, cependant pour la Noël 2016, malgré les six messes prévues sur la paroisse Pibrac-Brax, cela n'a pas été suffisant. A Pibrac, certaines personnes ont suivi

l'office de l'extérieur et les personnes qui avaient réussi à entrer dans l'église et les chapelles étaient serrées... de quoi donner des cauchemars aux responsables de la sécurité ! Mais Germaine veillait, tout s'est très bien passé avec cependant un peu de regret de ne pas avoir pu « caser » tout le monde à l'intérieur.

Après les fêtes de la canonisation de Germaine Cousin, en 1867, l'église étant trop exiguë pour recevoir la foule des pèlerins, les messes avaient lieu à l'extérieur, sur la place devant l'église. Cela ne pouvait être que provisoire et on prit la décision de construire la basilique. Cette situation serait-elle récurrente à Pibrac ?

Cent-cinquante ans après, pour résoudre le problème de manque de place, une solution s'impose : chauffer et utiliser la basilique pour la veillée de Noël ! Les ingénieux bénévoles de l'équipe « travaux » de l'association Sainte-Germaine, ont réussi l'impensable et c'est une assemblée joyeuse qui s'est retrouvée autour du reliquaire itinérant et d'une magnifique crèche pour chanter Noël dans la basilique !

Des problèmes à résoudre il y en a eu. Utiliser un canon à chaleur, c'est possible mais il faut que ce mode de chauffage soit le plus discret possible et passe inaperçu.

Dans la basilique, le chauffage a été mis en marche à 14 heures (il faisait alors 6°) pour qu'à 18 h 30, au début de la messe, les fidèles qui, prévoyants, s'étaient bien couverts n'aient pas froid. Enfin pour éviter les courants d'air et les problèmes de sécurité, l'entrée principale a été condamnée pour obliger tout le monde à entrer par l'entrée secondaire, ce qui a facilité la surveillance des entrées par une équipe de bénévoles.

La deuxième messe de la soirée a été célébrée, à 21 h 30, à l'église. Daniel, qui depuis des années a pris en charge l'installation de la crèche, a eu donc cette année un double chantier à gérer : la réalisation de deux magnifiques crèches, une pour l'église, une pour la basilique ! A l'issue de la messe, les paroissiens sont sortis par les grandes portes enfin ouvertes, heureux de ce sympathique partage et conscients d'avoir vécu un moment exceptionnel.

On recommence l'année prochaine ?

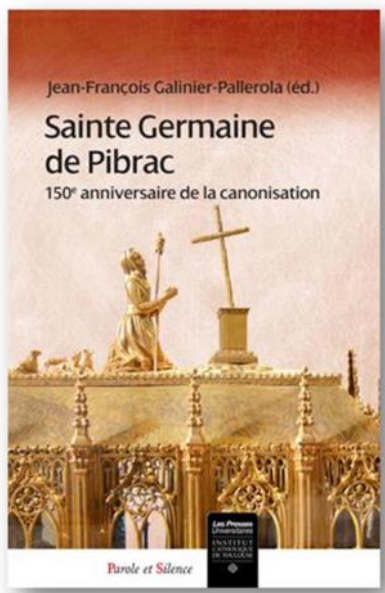
Jacqueline



← La crèche de la basilique

La crèche de l'église →





Nous l'attendions depuis le mois de juin !

SAINTE GERMAINE DE PIBRAC 150^e anniversaire de la canonisation

Jean-François Galinier-Pallerola (éd.)

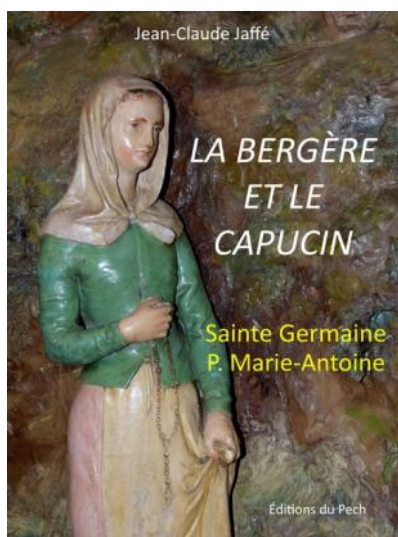
Ce livre va intéresser toutes les personnes qui n'ont pas pu se libérer pour écouter les conférences de la journée du 17 juin, organisée par le diocèse. Il sera précieux également pour tous ceux qui étaient présents et qui retrouveront avec plaisir toutes les informations passionnantes diffusées ce jour-là sur sainte Germaine.

Il est disponible au prix de 20 €

* À l'Espace Senderens, 31 rue de la Fonderie, 31000 Toulouse

* Sur le site des Presses Universitaires de l'ICT : <https://www.puict.fr/home>

* Sur les plates-formes de vente en ligne (Amazon, Fnac, etc.)



Parution prévue en avril 2018 :

LA BERGÈRE ET LE CAPUCIN Sainte Germaine – Père Marie-Antoine

Par Jean-Claude Jaffé

48 pages. Prix public : 6,50 €.

En vente dans les librairies et à l'APMA.

Editions du Pech, 25 rue de la Concorde 31000 Toulouse

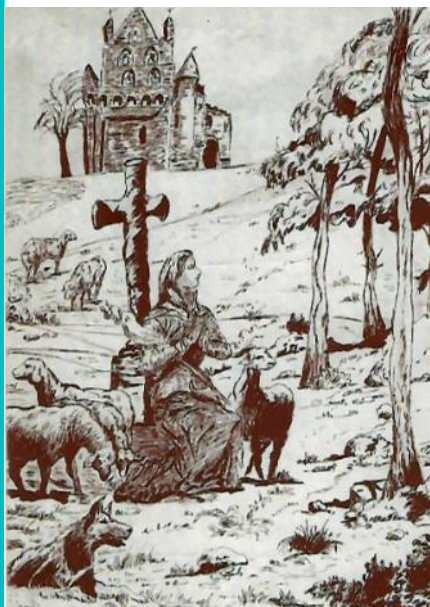
Tél. 05 61 62 65 81,

E-mail : editions.du.pech@orange.fr

www.marieantoinette.com

NOUS LE CONFIONS À SAINTE GERMAINE

Claude Paulin nous a quittés le 19 janvier 2018, il allait avoir 79 ans.



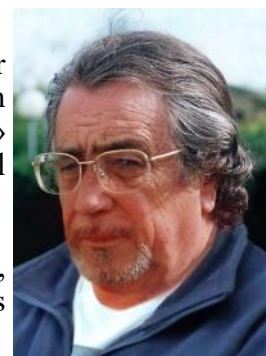
Claude était très connu à Pibrac où il a été conseiller municipal, président du club de football, ancien combattant et correspondant de la « Dépêche du Midi » mais rares sont ceux qui connaissent l'attachement qu'il avait pour sainte Germaine.

Claude avait « une belle plume », il écrivait des romans, des poèmes, mais savez-vous qu'il a rédigé plusieurs articles pour les Annales de sainte Germaine ?

Il a écrit aussi des poèmes dédiés à notre petite bergère, vous en trouverez un en 4^e de couverture.

Sa dextérité à utiliser la plume il l'exerçait aussi en faisant des dessins. Ses thèmes étaient souvent pibracais : l'église, le château mais aussi sainte Germaine. Vous pouvez voir un de ses dessins ci contre.

Claude est parti mais ses œuvres nous restent pour nous rappeler la richesse en dons et imagination de celui qui vient de rejoindre sainte Germaine.



Jacqueline

**Tu étais seule
Tu étais mal aimée.**

**La nuit, sur ta litière
Ton cœur n'était que prières.**

**Tu as vécu sans éclats
Anonyme fut ton trépas
Grande fut ta croix
Jésus était ton Roi.**

Claude Paulin

